

bien de leurs frères, afin d'élever à un état moins pénible ceux dont le sort est inférieur au leur.

LE RENOUVEAU DE LA FOI

C'est ainsi que nos initiatives sociales et notre propagande religieuse amènent un renouveau de la foi au cœur du peuple. Car, ne vous laissez pas trop prendre, mesdames et messieurs, je vous le demande pour le bon renom de mon pays, aux apparences d'inérédulité qui attristent vos cœurs de Canadiens-français, quand vous pensez à la vieille patrie.

Il y a de la fanfaronnade dans notre impiété. On le fait un peu à la pose parfois, chez nous, quand on prétend ne croire en rien. Dans le tréfonds de l'âme populaire, il demeure encore une empreinte de nos quinze siècles chrétiens; et comme le disait Bazin, dans les sept litres de sang que tout homme porte en lui, il reste toujours, en France au moins, une goutte d'eau du baptême.

Notre peuple commence à le laisser voir. Il est las des négations brutales, des dogmes durs, dégradants et désespérants du matérialisme.

Il a cru à la science comme à la rénovatrice de l'humanité, et elle n'a résolu aucun problème vital; elle n'a pas expliqué l'énigme du monde; elle n'a affaibli aucune souffrance intime; si elle a assuré des conquêtes matérielles merveilleuses, elle n'a pas donné à l'homme l'empire sur lui-même, et c'est la misère d'une race comme la nôtre que de traîner tant de pesanteur morale parmi ses richesses physiques.

La science a donné des ailes à notre pays où les corps ont appris à s'envoler très haut; elle est impuissante à remplacer la vieille paire d'ailes que l'Eglise seule avait su donner à son âme; et aujourd'hui, le mal de l'immoralité qui nous ronge, par cela même